

## LE PETIT JOURNAL DE L'INSTITUT

Institut de pastorale  
Archidiocèse de Rimouski

N° 129  
Mai 2016

### AUTOUR DU RITUEL DES FUNÉRAILLES

Tous les ans, les diacres et les personnes mandatées pour la présidence laïque de funérailles à l'église sont invitées à suivre une session de perfectionnement. Cette année, elle aura pour thème : *Le Rituel des funérailles : un trésor à déployer* (LIT-115-16) et elle sera animée par M<sup>me</sup> **Marie-Josée POIRÉ** qui est responsable du programme de formation en liturgie sacramentaire de l'Office national de liturgie (ONL). On se donne donc rendez-vous le **samedi 7 mai** pour 9h. Et pour s'inscrire, on communique directement avec l'*Institut*, soit par téléphone : (418) 721-0166 ou 721-0167, soit par télécopieur : (418) 725-4760, soit encore par courriel : [ipar@globetrotter.net](mailto:ipar@globetrotter.net). À bientôt!

### 10<sup>e</sup> COLLOQUE ANNUEL DU PÈLERIN

C'est sous ce thème – *La Quête de l'invisible chez les 18-35 ans* – que se tiendra à Montréal les 13 et 14 mai le 10<sup>e</sup> Colloque annuel du Centre *Le Pèlerin*. Voici en quels termes le thème est explicité. On y pose quatre questions : *Sait-on ce que vivent les jeunes? Avons-nous pris le temps de les écouter? Qu'est-ce qui les fait vivre dans un monde où tout change si rapidement et que les repères nous semblent même absents? Qu'est-ce qui leur permet chaque jour de croire à un futur possible?*

Le 13 mai en soirée, le sociologue **Mathieu BOCK-CÔTÉ** placera d'abord le thème avec un exposé sur «la désincarnation du monde»... Le lendemain, en avant-midi, cinq jeunes s'entretiendront avec les trois conférenciers du colloque de l'an dernier : **Robert DUTTON**, **Émile ROBICHAUD** et **Patrick VINAY**. On donnera d'abord la parole aux jeunes afin qu'ils parlent de cette quête spirituelle. On les laissera ensuite interroger les trois conférenciers sur ce qu'ils attendent de leur génération. En après-midi, on assistera au lancement du livre *Pour une écologie intégrale* (Actes du Colloque de 2015) et à une conférence de **Miriam FAHMY** intitulé *Le spirituel croît à l'usage*. Enfin, on clôturera le colloque avec le *Concert Noyana – Sur ma route*, une exploration de l'invisible par les arts avec le *Choeur de Jérusalem* et quelques invités.

### LE SENS DU MOT MISÉRICORDE

«La miséricorde, c'est se laisser toucher par le malheur d'autrui et agir en conséquence. Rien à voir avec un sentiment vague ou une mièvrerie affective! **La miséricorde nous saisit aux tripes**, comme l'indique l'étymologie du mot grec qu'on traduit souvent par compassion. Elle nous bouleverse de l'intérieur. La miséricorde est l'attribut de Dieu par excellence. Elle se manifeste par ce mouvement perpétuel de Dieu qui vient sauver son peuple, renouer son alliance avec l'homme quand celui-ci l'a rompue par son péché, ses errements, ses trahisons... Elle culmine sur la croix lorsque Jésus-Christ prend sur lui par amour la faute et la misère des hommes pour les en libérer. «*Jésus-Christ, souligne le pape François dans la bulle d'indiction du jubilé de la miséricorde (#1), est le visage de la miséricorde du Père*» : il a compassion des foules et des pauvres, mange avec les pécheurs, guérit les malades, etc. Saint Thomas d'Aquin dit encore que la miséricorde est le signe par excellence de la toute-puissance divine.» (**Alain THOMASSET**, dans *Les cahiers croire*, #303, janvier-février 2016, p. 7).

## NATURE DU CHEMIN NÉOCATÉCHUMÉNAL

Un de nos lecteurs cherchait l'autre jour des informations sur ce qu'est le «Chemin néocatéchuménal»? Voici donc où nous a conduit une première recherche sur la «toile» : ([www.camminoneocatecumenale.it](http://www.camminoneocatecumenale.it)).

La nature du *Chemin néocatéchuménal* est définie par ce qu'écrivait en août 1990 le pape **Jean-Paul II**. Celui-ci le reconnaissait comme *un itinéraire de formation catholique valide pour la société et les temps actuels*. Dans les Statuts de l'organisme, on peut lire aussi que le *Chemin néocatéchuménal* est au service des évêques comme une modalité de réalisation diocésaine de l'initiation chrétienne et de l'éducation permanente de la foi... Ce n'est pas un mouvement ni une association, mais un instrument dans les paroisses au service des évêques pour reconduire à la foi beaucoup de gens qui l'ont abandonnée.

Dans l'Église primitive, quand le monde était païen, si quelqu'un voulait devenir chrétien, il devait suivre un «catéchuménat», qui était un itinéraire de formation pour se préparer au baptême. Or, en 1964, deux espagnols d'une des banlieues les plus pauvres de Madrid, **Francisco (Kiko) Argüello** et **Carmen Hernández**, constatant que le processus actuel de sécularisation avait conduit beaucoup de gens à abandonner la foi chrétienne, voulurent ouvrir un nouvel itinéraire de formation en le proposant à un premier groupe de personnes, créant ainsi une première communauté. Ils reçurent bientôt des encouragements de l'archevêque de Madrid, Mgr **Casimiro Morcillo**. Celui-ci constata dans cette première communauté une véritable redécouverte de la Parole de Dieu et une mise en pratique du renouvellement liturgique promu par le concile Vatican II (1962-1965). Le mouvement s'est alors propagé très rapidement, en Espagne d'abord, puis bientôt en Italie, à Rome. En 1969, peu après son ordination, le prêtre italien **Mario Pazzi** s'est joint au couple **Argüello-Hernández**.

En 1974, c'est la Congrégation romaine pour le Culte Divin qui a choisi le nom de «Chemin néocatéchuménal» pour désigner cette expérience. Il s'agit en fait d'un chemin de conversion à travers lequel les richesses de l'Évangile peuvent être redécouvertes. Pendant toutes ces années, se sont formées dans 6000 paroisses et plus de 900 diocèses plus de 20 000 «communautés».

En 1987, un séminaire international *Redemptoris Mater* s'est ouvert à Rome pour accueillir de ces jeunes qui ont mûri leur vocation dans une de ces «communautés néocatéchuménales» et qui souhaitent se rendre disponibles pour aller servir dans le monde entier. Dans les années qui ont suivi, plusieurs évêques ont ouvert dans leur diocèse de ces Grands Séminaires. On en compterait aujourd'hui une centaine dans le monde où plus de 1000 séminaristes seraient en formation. Au Canada, il en existe trois; il y en a un à Toronto, un à Vancouver et un à Québec depuis 2009.

Plus récemment, en réponse à l'appel du Pape pour une «nouvelle évangélisation», plusieurs de ces familles qui ont parcouru ce «Chemin» se sont offertes pour aider la mission de l'Église en allant vivre dans les zones les plus sécularisées et déchristianisées du monde. Notre diocèse et la Ville de Rimouski pourraient en accueillir quatre d'ici peu, soit deux du Québec, une du Brésil et une d'Égypte.

RDes/

## POST-SCRIPTUM

Dans son Billet de mai à paraître dans *En Chantier* (#112), Mgr l'Archevêque identifie les familles du *Chemin néocatéchuménal* qui viendront s'établir à Rimouski cet été. Ce sont les Landry et les Tremblay du Québec, les Matta d'Égypte et les Pessoa du Brésil. Ces quatre familles comptent dix-huit enfants et trois jeunes adultes.